



DU VIVANT DES GUEUX

[un conte de l'anarchie tendre]

Plume

Jérémie Delafosse

Voix & Souffle

Laurianne Aguilera

André Fauquenoy

Jérémie Delafosse

Au CoMmEnCeMeNt...
DeKoiSaPARIE
NoTe d'IntEnTiOn
BoUtS dE mOtS
BaNdE de GuEux
TeChNIQuE
AffICHES
ÉcRiRe AuX gUeUx...



Au CoMmEnCeMeNt...

...étaient deux pages.

Tout en assonances,
allitérations, jeux de mots
et calembours.

Le texte :

Les déboires de Bernard,
petite histoire à slamer dans
les bars, se voulait un hommage
sincère, émouvant et rigolo
à ces poètes du peuple que
sont Prévert, Chaplin, Bobby
Lapointe, Rabelais, Jehan
Rictus, Gaston Coutet
ou Georges Brassens.

Puis vinrent les premiers dessins.
Du loubard qui happe la lune au lasso (clin d'oeil à Frank Capra, autre
poète humaniste de l'image) aux gueux, affalés sur le comptoir, regards
noyés dans le fond de leurs verres.
L'illustration est venue alimenter les lettres, nourries par elle.
Comme un serpent qui mord sa propre queue, le mot et l'image
se sont mis à dialoguer sans cesse, pour arriver, après quelques cinq années
de travail, à ce roman en alexandrins, cette chanson de geste moderne, cette
intime fresque épique dédiée aux "bohémiens de ma rue" (F.Leclerc) et autres
"gars qu'ont mal tournés" (Coutet), ramoneurs de rien du tout,
"pauvres Martins" (Brassens)

Du vivant des gueux est né dans la rue, a poussé
dans les bistrots.

Quoi de plus évident ?
La mise en scène,
élaborée au fil des
représentations
est essentiellement
inspirée des arts
populaires, ces arts
de foire, de grand-
place, de rue ou de
feux de la Saint-
Jean : la pantomime,
le clown, la Commedia
dell'Arte, la chanson
de geste, le slam et
bien sûr le conte, le
tout porté par les cris
d'une clarinette et la
respiration de l'accordéon,
tous deux fidèles et libres,
"tendres et cruels", futiles et indispensables,
légers et inquiétants comme les battements de cœur de ce héros fragile.



DekOISaPARIE...

Voici le roman en vers des déboires de **B**ernard..

Bohémien sans le sou, petit loubard au cœur d'enfant, repêché entre deux vagues, bâtard de Charlot et de Gaston Coutet, avorton de la pantomime, du slam et de la Commedia, tant amoureux de la poésie et de la vie que son désir de les faire jouir ensemble, l'anéantira. Le beau vagabond au sourire tendre, conteur pour le verre et conté dans les vers, c'est un peu nous tous, mélange de rêve gamin et de fatalité, le choc de l'envie des possibles et des cruautés du réel, de la rage d'exister et de la difficulté d'être au monde.





Note d'IntEntiOn...

"Oyez!
Bonnes Gens de bonne famille!
Oyez!"

C'est par la voix d'un vieux bonimenteur de foire que l'on entre dans le conte. Nous sommes sur la place d'une petite ville portuaire, une petite ville sans nom, qui pourrait être du Nord ou de Bretagne et qui grouille aujourd'hui. Y a foule. Ça se promène, ça fourmille. Voilà vos yeux. Et tous vos sens.

L'ouïe, d'abord.
Oyez! crie-t-il comme un appel à tendre l'oreille.

Nous ne sommes pas au Moyen-Âge et pourtant tout est mis en scène pour que ce personnage nous le rappelle. Du ViVaNt DeS GuEuX est une chanson de geste, à raconter en plein air, au milieu d'une foule qui ne sait pas où donner de la tête, en attraction et vitrine, une distraction, un conte populaire narré par un vieux monsieur fatigué et sans souffle, tout courbé par le temps.

C'est le mot Naguère, un mot terrible qui siffle à ses oreilles comme le tic-tac de l'horloge, qui évoque les ténèbres du temps qui passe.

Et pourtant cela était, ici.

Alors, une odeur...

Il renifle. Ça vient de vous. Il flaire. Que cherche-t-il? La jeunesse, cette jeunesse d'antan. C'est si loin tout ça. Il trouve. Une bouteille.

Il la caresse.

Il la reconnaît, celle que vous cachez en vous, public, sans vous douter, peut-être pour siroter tranquille, seul, et savourer cette même quête d'exil, la soif de vivre.

Il goûte.

Le goût, ou l'absence de goût. On picole, on picole. La cour des miracles est là. Le conteur, par le sang, est devenu le Christ au milieu de la scène. Un petit gorgeon pour se souvenir. Nous ne sommes plus là. La métamorphose. Le sang coule de la bouteille à même son palais. Et le corps change. Tout lui revient. C'est une potion magique.

Nous sommes ailleurs...

...transportés.



Le BiStRoT,

tréteaux de la Commedia dell'arte

Il était une fois un p'tit bout de comptoir.

Et voilà les apôtres, autant de tronches étalées,
figées comme un tableau de David :

Ahmed. Igor. Jeannette.

Mémé. Le Connard.



Et Gérard, peut-être un dieu devant lequel on se prosterne pour l'offrande.

Non; dieu est là-haut et il descend les marches, cigare en bouche, et vient récupérer l'argent de la quête.

Gérard n'est plus qu'un petit colporteur, pas même un curé.

Histoire de foie, de foi, mécanique du besoin et du manque comme fondements de la religion.

Le corps est à fuir, sale. Alors la prière, l'idée du Saint Patron, notre père qui êtes à l'étage.

Une fois la thématique de la religion installée,



J'ai pu dire
à qui parle-ve
l'bon à la mort-ve
soule-ve m'abandon-ve
m'abandon-ve
m'abandon-ve
m'abandon-ve
m'abandon-ve
m'abandon-ve

celle du billet

(le ticket de « millionnaire » de la rengaine vu
comme une cure à la pauvreté, et le P.M.U,
comme autant d'ablutions), nous pouvons laisser
apparaître, venu de nulle part, le loubard de rien
du tout (comme le ramoneur de Prévert, poète anarchiste
tendre s'il en est) le personnage central de l'histoire :

Bernard, prophète des gueux, Zarathoustra des bas-fonds, ressuscité repêché dans le bouillon par

Jabert, éboueur amoureux et mélancolique.



Le sauvetage, à moins qu'il ne
marchait sur l'eau, se fait tout
en pantomime. Le corps,
la mer, la course de Jabert,
le plongeon, la brasse effrénée,
la réanimation et enfin,
le départ, similaire
à son arrivée, du camion

de poubelles, avec le Loubard repêché,

jeté dans la benne à ordures comme un vulgaire déchet puis ramené à la vie du bistrot
où il reprend son souffle.

Nous voilà revenus au bar donc avec ce nouveau personnage.

BOUts dE mOtS

ÉPISODE 19 :

CoMmEnt BeRnArD Le LoUbaRd hApPe dE dErNièReS bulLEs d'AIr

Il revoit sa maman, souillée et en sueur
Revenir le border, le bercer en douceur
Corner page du livre où le bougre, endormi
Avait là entrouvert les portes de la nuit.
Il se souvient de Jeanne, ô belle blondinette
Du parfum de sa peau et de ses jolies couettes
De son pas dirigé hors du jeu de marelle
Pour préférer sourire à ses seules prunelles
«Qu'est-ce que tu lis, Bernard?» lui demandait l'enfant
«Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant»
Les deux mistons plongeaient dans l'amour véritable
Quand la mère de Jeanne, en doigtant son cartable
Lui disait «Il est temps de faire tes devoirs»
(Évite ce garçon, c'est un sale bâtard!)

L'ultime incandescendance en les yeux de sa belle
Qu'il voyait s'éloigner, emportée malgré elle,
Lui revient en esprit tandis qu'il agonise
A la vue des rongeurs qui convoitent sa prise.
Mais patientez, requins! Il n'est pas encor mort!
Les choses de la vie lui reviennent encor!



ÉPISODE 14:

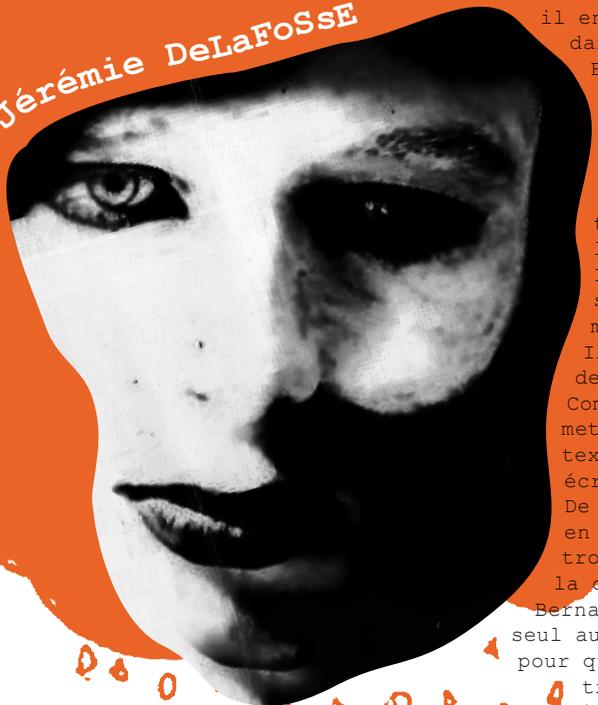
coMmEnt uN Gamin FuGue DAns Le FOND De SOn liT

Il me faut sur l'enfant quelque peu revenir
Ce vagabond n'était pas le fruit du désir
Sa mère Elmir vendait son corps
À tout homme du bourg, même au pire des porcs
Bernard était de ces bâtards, ces fils de pute
S'élevant sans tuteur au coeur de brutaux ruts
Du coeur, un trou du coeur car il n'y en avait point
Les larmes du gamin emplissaient ce ravin
A l'école, c'était heures de colle ou bulles
L'instituteur disait : «Votre gamin est nul!»
Il était pas si con, n'émettait pas un son
En cela, c'était un saint, Bernard, seul au fond
Le bonnet d'âne sur le front, les yeux dehors
Où savoir se donnait à lui et moins à tort
Il ne chahutait pas et restait là, tranquille
En observant de loin l'attitude servile
Des lèche-cul visant les bons rangs de la classe
Les bons points, l'embonpoint de la bourgeoise classe
Le vagabond n'avait pas la note pour fin
Le 20/20 jamais ne lui a donné faim
C'était pour lui du toc, ce savoir de plastoc
Dans les cours de récré, jamais, on en fait troc
Et pour cause, il paraît, ça rend l'enfant patraque
Ces trucs béheupécé brevets bacs que l'on braque
sur l'écolier en vue d'en fer contribuable
Ce que Bernard pensait: que l'école aille au diable
Qu'au matin, elle brûle et tel un nourrisson
Il préférerait le sein au vicaire bib'ron
Le lait dont s'abreuvait Bernard, loin du pupitre
A l'hérétique était ce que Second Epître
De Pierre paraissait pour qui crisait de foi
«MÉFIE-TOI MON ENFANT DES TABLEUX NOIRS DE LOIS
DES TABLES OU TU T'ASSOIS ET DE CE FAUX PROPHÈTE
QUI TOUT EN CRAIE, BURINE ET MARTÈLE LES TÊTES
ET SCUPLTE SOUS LA TIENNE UN NOCTURNE CHASSEUR!»
L'enfant lui ne croyait qu'en un dieu des conteurs
Depuis que sa maman avait dit: «Mon garçon
Dieu n'est le géniteur que d'imagination.»
[...]



BaNdE de GuEux

Jérémie DeLaFOSSE



Arrivé à Paris, Bernard le Loubard dans ses bagages, il entre comme comédien dans la Compagnie 'Les Bonimenteurs' de Laurent Rochut, spectacles Commedia dell'Arte pour enfants et âmes d'enfants. Il est présent depuis lors dans toutes les créations de la compagnie. Il dit, récite, poétise, slam et raconte tout les maux et mots qu'il écrit. Il est à l'initiative de la création de la Compagnie Zyeux Mômes qui mettra sur un plateau ses textes, pièces, contes, écrits et à écrire. De Lederzeele en Avignon, en passant par tout les troquets poétiques de la capitale, il a baladé Bernard le Loubard, seul au début puis rapidement, pour que Bernard ne soit pas trop seul, il invite à entrer dans son conte...

André FaUqUeNoy



Quand je sera grand je sera James Bond. Et puis les années passant, il découvre le théâtre. Il suit la formation professionnelle du Studio AlainDeBock à Paris et y découvre la Commedia dell'Arte sous la direction de Jean-Hervé Appéré. Il entre très vite dans la compagnie de Laurent Rochut 'Les Bonimenteurs'. Spectacles de Commedia dell'Arte pour enfants et les autres. Il est le premier comédien à rejoindre Jérémie pour cette histoire de loubard, Bernard. C'est ensemble qu'ils sillonnent les routes de France et de Navarre, accompagnés de leur fidèle gueux vivant. Il joue dans plusieurs spectacles et compagnies, et dernièrement, dans La Controverse de Valladolid de Jean-Claude Carrière, où il fait la connaissance de...

Laurianne AgUiLeRa



Accordéoniste, adepte de commedia et de mime, elle aime la Provence et ses cigales. Elle suit les cours à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle de Montreuil sous la direction de Carlo Boso. Elle joue dans Arlequin Serviteur de deux Maîtres de Carlo Goldoni dans la compagnie Le Théâtre des Foulés.

Elle crée, écrit et joue pour la Compagnie 'Les conteurs à Vis', Raconte-moi une histoire... de Pirates ! Et puis, André lui parle de Jérémie, de Bernard le Loubard et des gueux qui l'entourent. Alors, l'accordéon sous le bras, elle décide de faire partie du voyage...

Ils sont tous là... ou presque...

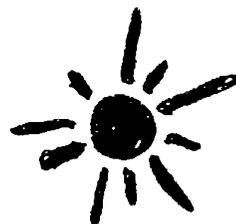


...Comédienne, amoureuse d'anarchie et de poésie, **EsTeLLe** n'est là que pour jeter un œil furtif à cette bande de gueux habitués des troquets et festivals de rue parce que Du ViVaNt dEs GuEuX se jette à l'eau et entre au théâtre...



TeChNIQuE

Du ViVaNt dES GuEuX
sort de la rue...
Bernard le Loubard arrive
avec sa valise,
d'où il sort un Jérémie,
une clarinette,
un prie-Dieu,
un André,
une veste d'éboueur,
tous les tons d'un accordéon,
un kazoo, une Laurianne
et quelques napperons brodés...



Il ne lui manque plus qu'un plateau,
un public, une chaise et une bouteille
d'eau. Un plein feu ambré, un halo bleu
à cour fond de scène, une douche rouge
à jardin, mi-hauteur de scène.

Et comme Bernard a pris l'habitude
de rendre visite au public,
de quoi éclairer la salle,
depuis la scène et depuis le fond.

Toutes nos exigences sont modulables,
extensibles, négociables, à accorder
avec l'équipe et les spécificités
techniques du lieu.

AffichEs

La Cie Zyeux Mômes & Ainsi Futile
présentent

Le samedi 15 mai à 18H30

Du Vivant dES GUEUX

Plume
Jérémie Delafosse

Voix & Souffle
Laurianne Aguilera
André Fauquenoy
Jérémie Delafosse

[un conte de l'anarchie tendre]

AU THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE
2 Bis Passage Ruelle | Paris 18^e | M^o La Chapelle / Marx Dormoy
Plein tarif : 15 euros | Tarif réduit : 10 euros
Réservation : 01.40.05.06.96 | reineblanche@free.fr

DU VIVANT DES GUEUX

[un conte de l'anarchie tendre]



LA MAISON NE FAIT
PAS CRÉDIT!

Par CeS tEmPs InCeRTAINs

Au BiStRoT... Du Coln d'La RuE

EnTrEz LiBrEs

PaRiS TjS

Laurianne Aguilera
André Fauquenoy
Jérémie Delafosse

ÉcRIRe AuX gUeUX

...

La CiE 'Zyeux Mômes'
EsTeLLe BoUrGuEt

140, rUe De PiCpUs
75012 Paris d'Amour,
Paris toujours, Paris...

06.61.34.53.44
zyeuxmomes@gmail.com

Jérémie :
<http://archibaldaki.over-blog.com>

Laurianne :
<http://lesconteursavis.free.fr>

on essaie juste de créer un peu,
d'aimer beaucoup,
de pas se laisser emmerder et comme dirait l'autre "d'habiter poétiquement la Terre".